

Deutéronome 20.1-9

Lors de mon dernier message sur Deutéronome il était question du peuple d'Israël, qui dans le désert, avait refusé d'aller à la conquête du pays promis parce que les habitants avaient la réputation d'être redoutables.

Ici, une bonne dizaine de chapitres plus tard, Moïse donne des instructions pour qu'Israël sache quoi faire à l'approche d'une bataille contre un peuple ennemi.

La génération d'hommes et de femmes à qui il s'adresse a donc changé ! Ceux qui, jadis, ne voulaient pas combattre ont trouvé la mort dans le désert, et c'est maintenant à une nouvelle génération d'hommes et de femmes à qui Moïse s'adresse. Une génération qui ne veut pas rester dans le désert, et qui n'y est pas resté, mais qui veut s'établir comme la grande nation de Dieu.

N.B : vous constaterez avec moi que même si 40 ans plus tard, le public a changé, les recommandations et exhortations sont toujours les mêmes car toujours d'actualité : je relis le verset 1 : *« Lorsque tu iras à la guerre contre tes ennemis, et que tu verras des chevaux et des chars, et un peuple plus nombreux que toi, tu les craindras point ; car l'Éternel, ton Dieu, qui t'a fait monter du pays d'Égypte, est avec toi. »*

La présence de Dieu ou l'accompagnement de Dieu, comme le disait Marie-Julie ce matin, est LA raison pour laquelle le peuple est invité à ne pas craindre l'affrontement contre ses ennemis.

N.B : et même plus que pour ce petit peuple hébreu qui commence à s'installer dans le pays promis, je crois que cet accompagnement que Dieu offre est une des proclamations des plus importantes de toute la Bible.

> > *« Ne crains rien, car je suis, je serai avec toi. »* ! On entend cela de la Genèse jusqu'à l'Apocalypse !

Si on rate ça, on passe même à côté de l'identité de Dieu qui se révèle être un guide accompagnateur pour nous ! Quand Moïse demande à Dieu son nom ; Dieu lui répond qu'il est celui qui est ; (autre traduction possible : je serai qui je serai). Eh bien il se trouve que Dieu veut être Emmanuel ! Dieu avec nous ! C'est ce que Dieu est et veut être pour nous. Jésus dit ; *« Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »*

On peut déjà tirer là, en introduction, un encouragement à avancer malgré les nombreuses souffrances en tout genre, et les défis de taille qui se tiennent devant nous comme jadis les ennemis d'Israël. Dieu veut être avec nous ! Il veut nous accompagner.

Mais là n'est pas mon propos principal ! Les titres que je vous propose pour notre méditation de ce matin sont les suivants : **exempté du front** et **Jésus sur le front ; Jésus en première ligne**.

Exempté du front

Commençons d'abord par le premier point ; exempté du front !

Pour commencer cette partie, j'aurai très bien pu nous passer un extrait de film. Si vous êtes cinéphile, il est possible que ces quelques versets que nous avons lu ensemble vous aient fait penser à des scènes de combat ou plutôt de préparation de combat !

Des films, on pourrait en citer, il y en a plusieurs. Et vous aurez remarqué que dans ces films, il y a

toujours un homme dont la voix se fait entendre, juste avant le début des hostilités, pour encourager les troupes !

C'est là qu'on a le droit à la minute héroïque où les beaux discours se font entendre. Si avant le discours un ou plusieurs soldats n'avaient pas envie de se battre, tout d'un coup, à l'écoute des mots du héraut, les choses prennent une autre dimension et toute l'armée se trouve prête à défendre son camp, à défendre sa ville, sa famille, sa patrie.

Le récit biblique que nous venons de lire ensemble a quelques similitudes avec ce genre de scènes, mais il a surtout beaucoup de différences !

Dans notre récit, celui proclame le discours n'est pas un haut gradé, mais c'est un prêtre ! Selon les Juifs, il s'agit même d'un prêtre en particulier que l'on appelle **l'Oint de la guerre** : celui qui aurait reçu une onction spéciale pour ce genre d'événements.

C'est lui qui encourage, c'est lui qui prie, c'est lui qui organise les sacrifices pour l'Éternel avant le combat, c'est lui qui souffle dans cor pour lancer la marche contre l'ennemi.

Le peuple devait ainsi comprendre et croire que c'est Dieu qui mène le combat.

L'autre différence, et il y en a certainement davantage, c'est que le prêtre, l'oint de la guerre, ne fait pas un long discours visant à encourager les craintifs, mais au contraire ; il invite, il recommande, il oblige certaines personnes **à ne pas se lancer dans la bataille...**

Il s'agit là de personnes qui sont **exemptées** d'aller sur le front pour défendre Israël.

NB : Tout de suite il nous faut faire une remarque. **Question** : vous souvenez-vous de la façon dont notre chapitre commence ? Verset 1 :

*« Lorsque tu iras à la guerre contre tes ennemis, et que tu verras des chevaux et des chars, **un peuple plus nombreux que toi**, tu n'auras pas peur d'eux [...] »*

Je crois que si l'on faisait lire ça à un militaire, ou à un fin stratège de guerre, il crierait tout de suite au désastre, à la catastrophe, à la pire erreur stratégique et militaire qu'une armée pourrait être amenée à faire...

Israël se trouve devant un peuple plus redoutable, plus nombreux, un peuple qu'il doit combattre pour sa survie... et tout ce que le Seigneur estime bon de faire, c'est de renvoyer plusieurs soldats chez eux !

Question : Et pour quoi les envoient-ils chez eux ?

> **Pour profiter de la vie** ! Pour profiter de la vie que Dieu leur donne...

Dans les films, et même dans la réalité des récentes guerres, les exemptions de ce genre ont plutôt tendance à être des exceptions. **Surtout** quand on sait que l'ennemi est plus nombreux. On a plutôt tendance à parcourir les villes et les parcourir encore pour voir si on n'a pas oublié ne serait-ce qu'un ou deux hommes de plus en âge d'aller à la guerre ! Et puis tant pis s'ils ne sont pas en âge d'aller à la guerre d'ailleurs !

Ce texte nous révèle la bonté **déraisonnable** de Dieu ! Aujourd'hui, on n'a peut être pas toujours ce sentiment que Dieu est bon. Mais c'est parce qu'on ne s'approprie pas assez ce que Dieu est et fait en notre faveur. On parlera de Jésus-Christ tout à l'heure, mais là aussi, en Christ, Dieu le Père a fait preuve d'une bonté totalement déraisonnable. Une bonté qui surpasse l'intelligence, et la

logique humaine ! Le Seigneur ne réfléchit pas comme nous et il ne compte pas comme nous !

Il y a chez Dieu ce que j'appelle l'**arithmétique de la grâce** !

> Ils sont plus nombreux que vous ??? Faites retourner ceux qui chez vous peuvent être exemptés de façon à ce qu'ils profitent de la vie, puis combattez !

Arithmétique de la grâce !

Regardons maintenant plus précisément à chacune des personnes pouvant être exemptées.

Tout d'abord, il s'agit de celui qui a construit une maison neuve et ne l'a pas encore inaugurée. Il nous est parlé ici de l'homme qui a eu le temps, qui a **passé** du temps à construire sa maison, à en établir les fondations, à en faire les finitions intérieures, etc., mais qui n'a pas eu le temps d'inaugurer à cause de l'affrontement prévu contre l'ennemi.

Très bien, s'il s'agit simplement d'une prière, d'une petite cérémonie religieuse pour l'inaugurer, il peut le faire et retourner immédiatement au combat ! ... Eh bien non !

Rien à voir, le Seigneur ne parle pas simplement d'une cérémonie religieuse, même s'il en est effectivement question, mais il parle de **réjouissances, de vie, de fête, de grande joie** !

Question : pourquoi permet-il cela ?

> Certainement parce ce qu'il n'y a rien de pire que d'aller en avant (ici : aller faire la guerre et ne pas savoir ce qu'on deviendra), tout en regardant en arrière (pensant à la famille, à la fête, aux réjouissances, qu'on aurait dû faire en temps de paix).

Dieu ne veut pas, à l'aube de notre départ, que nous pensions à toutes les choses que nous n'avons pas faites !

Le Seigneur veut bénir notre vie, il ne veut pas que nous la vivions à moitié lorsque nous avons tous nos moyens, mais au maximum ! > Je vous renvoie chez vous pour que vous profitiez de la vie dans toutes les possibilités qu'elle vous offre : les possibilités que Je vous offre !

Même idée pour l'homme qui a planté une vigne !

Le Seigneur voudrait-il qu'il ne profite pas de son fruit avant de mourir ?! Serait-ce dans les plans de Dieu qu'il se soit donné tant de mal pour rien ?

Parce que quand on plantait une vigne en Israël, on ne pouvait pas en profiter tout de suite !

Selon Lévitique 19, les trois premières années, les fruits de la vigne étaient considérés comme impurs ! Ensuite, la quatrième année, ils étaient entièrement consacrés au Seigneur puis déclarés purs. > Ce n'était qu'à la cinquième année qu'on pouvait jouir de ses fruits !

Et arrivé là c'est l'heure de la guerre et de laisser tout cet entretien et cette dévotion au Seigneur sans aucun effet ?! > Non retourne chez toi, profite de la vie, réjouis toi du fruit de la vigne.

Et enfin même idée pour le jeune homme fiancé qui ne s'est pas encore marié ! Qu'il retourne chez lui et qu'il se marie ! Il sera exempté pendant de service militaire pendant un an.

A tous ceux là, comme à tous les autres au final, Dieu veut leur faire prendre conscience que la vie a été **donné** pour être vécue à taux plein !

Un jour, vous allez certainement partir, mourir, mais il vous faudra traverser ce tunnel sachant que

votre vie aura été bien remplie, sachant que vous en avez bénéficié, que vous l'avez mis à profit pendant tout le temps qui vous était donné de vivre.

(OK, mais si ma vie est un cauchemar tel que ma seule envie c'est de mourir ?

On rencontre de plus en plus ce genre de cas, et je dois dire que c'est parfois le système dans lequel on vit qui nous enferme dans ce cauchemar, mais il faut souvenir que le **plan originel et original** de Dieu est que tous les hommes vivent une vie agréable, une vie à taux plein dans la joie et le bonheur. > Si vous êtes dans une telle situation de désespoir, il n'y a que Jésus qui peut délivrer de ce cauchemar. Et c'est mon deuxième point.)

En attendant, j'aimerais nous donner deux petites choses pour illustrer mon propos sur la vie.

Illustration 1 : La première, c'est une pensée du Dalaï-lama. Mon but n'est pas de citer le Dalaï-lama pour justifier ou pour abonder dans son sens dans ces croyances religieuses, mais je le cite comme tout un tas d'autres personnes dont la sagesse peut être utile.

On vient lui poser la question suivante : « *Qu'est-ce qui vous surprend le plus dans l'humanité ?* » Perso, j'aurai jamais pensé à une telle question, mais au final c'est une très bonne question.

Et voici ce que le Dalaï-lama Lama répond : « *Les hommes...parce qu'ils perdent la santé pour accumuler de l'argent, ensuite ils perdent de l'argent pour retrouver la santé.*

Et à penser anxieusement au futur, ils oublient le présent de telle sorte qu'ils finissent par non vivre ni le présent ni le futur.

Et voilà maintenant ce qui nous intéresse davantage : « *Ils vivent comme s'ils n'allaient jamais mourir...et meurent comme s'ils n'avaient jamais vécu.* »

Les amis, ceci n'est pas un verset biblique, mais j'ai tout de même envie de dire que c'est de la dynamite !

J'ai l'impression que quelque part, cette dernière partie de pensée du Dalaï-lama Lama évite deux écueils qui pour le coup ont une bonne résonance biblique.

La première c'est l'excès : *ils vivent comme s'ils n'allaient jamais mourir*. Ça ne fait peut être pas partie de la théologie du moine, mais j'entends ça par rapport au jugement de Dieu.

La seconde, c'est passer à côté de ce que la vie nous offre ! Ces deux choses me font penser un verset biblique. L'Ecclésiaste nous dit ceci : « *Jeune homme, jeune femme, et puis quelque soit ton âge de toute façon, réjouis-toi dans ton adolescence (c'est à dire tant que tu en as les moyens), livre ton cœur à la joie durant ta jeunesse, marche en suivant les voies de ton cœur et les regards de tes yeux ! Cependant, sache que pour tout cela, Dieu t'appellera en jugement.* » Eccl 11.9.

Illustration 2 : la deuxième illustration, c'est un souvenir personnel. Un souvenir de Guadeloupe. Marie-Julie et moi nous nous rendons chez un de mes oncles. Ce n'est pas vraiment l'heure de l'apéritif, mais ce n'est pas grave, en Guadeloupe, il n'y a pas d'heures pour cela.

A mon père, il propose un bon petit punch' (rhum et citron vert) ; pas de soucis, c'est presque automatique, pas besoin de réfléchir.

Il amène la bouteille de Rhum, le sucre et le citron vert puis il se tourne vers moi puis sachant que j'étais chrétien et pasteur, il me dit : pour toi Kévin euh... j'ai du sirop du ...

Je savais très bien où tout cela nous menait alors je lui ai bien fait comprendre que je n'avais pas fait 8000 kilomètres pour boire du sirop !

Je ne sais pas s'il y a une traduction de la bible en Créole, ça m'étonnerait, mais j'aurai dû lui dire que le « rhum réjouit le cœur de l'homme ! ».

En tout cas, j'espère que le message est passé et que mon oncle a compris que ma vie n'était pas dictée par des règles alimentaires strictes ou autre chose de ce genre, mais que sobrement, avec sagesse, mon but est de jouir de tout ce que le Seigneur met à disposition pour moi. C'est là aussi, que le christianisme se démarque des autres grandes religions. Là où toutes nous disent ; ne buvez pas, n'allez pas au cinéma, ne vous mariez pas, etc. Le Seigneur nous dit : profite de la vie !

Alors que le peuple est déjà en infériorité numérique, Dieu renvoie certains hommes chez eux pour qu'ils profitent de la vie. N'est-ce pas là un encouragement pour nous afin de ne pas nous restreindre dans ce domaine.

Comme l'Ecclésiaste, nos vies sont encore des vies « sous le soleil », c'est à dire des vies limitées, des vies faites de maux et de souffrances parfois, mais l'Ecclésiaste abonde dans le sens de toute cette réflexion en disant ceci : « *J'ai donc fait l'éloge de la joie, dit-il, puisque le seul bonheur de l'homme sous le soleil consiste à manger, à boire et à se réjouir ; voilà ce qui l'accompagne dans sa peine, durant la vie que Dieu lui donne sous le soleil.* » Ecclésiaste 8.15.

Jésus en première ligne sur le front

Tout cela c'est pour notre présent, profiter, jouir de la vie aujourd'hui tant qu'elle peut se vivre. Mais pour nous chrétiens, nous croyons qu'il y a aussi un demain, un demain où le ciel nous sera ouvert et c'est aussi là-dessus qu'il nous faut méditer pour enrichir notre présent.

Dans notre texte si vous avez bien fait attention, il y a un exempté dont nous n'avons pas parlé. Cet exempté nous allons en parler maintenant. Le texte nous dit ceci : « *Qui a peur et manque de courage ? Qu'il s'en aille et retourne chez lui, afin que ses frères ne se découragent pas comme lui* ».

De toutes les exemptions dont on a parlé jusqu'à présent, c'est bien la seule qui pourrait se justifier pour éviter l'échec au combat.

La peur est une telle gangrène dans ces moments là qu'il est préférable de la traiter au plus vite, ici : avant même que le combat commence.

Dans le livre des Juges, la Bible nous relate un événement de ce type. C'est l'histoire de Gédéon. Avant que Gédéon et ses hommes n'entrent en confrontation avec les Madianites, Gédéon demande à tous ceux qui ont peur de quitter les rangs et de s'en retourner chez eux. 22000 personnes s'en retournèrent chez elle. Laissant 10000 personnes sur le terrain.

La peur et surtout la peur de mourir est ce qui touche l'homme de plus près. On ne connaît peu de personnes qui ne sont pas atteintes par cette peur.

Nous avons, tous autant que nous sommes, peur de la mort et il est fort possible que nous ayons fait partie des nombreux exemptés du combat de Gédéon, ou de tout autre combat.

Si l'on devait spiritualiser un peu l'histoire et parler de Jésus, je dirai qu'il est resté, lui seul, sur le front face à ce redoutable ennemi qu'est la mort.

Jésus n'est pas comme nous, il ne fait pas partie des exemptés, mais il est le premier sur le front, le

premier sur la ligne. Il est le seul qui reste qualifié pour mener ce combat contre le diable.

En lisant ce texte, on ne peut qu'admirer le courage de ceux qui sont allés se battre! Ils l'ont fait pour que tous ceux qui s'en sont allés profiter de la vie en profitent d'avantage, tout en étant en paix, le conflit terminé.

Eh bien de la même façon, en pensant à Jésus, on peut admirer son courage : il est allé sur le front. Il l'a fait pour que toutes celles et ceux qui jouissent de la vie, et surtout pour celles et ceux qui n'en jouissent que très partiellement (maladie, dépression, souffrance, crises, etc.) puissent en jouir à taux plein, au maximum, à l'infini, dans le royaume qu'il vient établir...

NB : En général quand nous les chrétiens on témoigne à nos contemporains et on leur dit que le Christ nous ouvre les portes du ciel, et que c'est grâce à Lui qu'on peut aller au paradis, moi je crois que ça ne leur parle pas vraiment ! Je ne sais pas si c'est à cause de la chanson de M. Polnarreff, mais en tout cas le paradis, ça ne leur parle pas vraiment ! Ou en tout cas pas très sérieusement.

Ça ne leur parle pas vraiment parce que le Ciel ça rime pour eux avec un endroit où pendant l'éternité on s'agenouille devant Dieu et on le loue sans discontinuer !
C'est vrai qu'on louera Dieu, mais ce sera d'un cœur sincère d'une part. Et puis d'autre part, ce n'est qu'une « partie » représentation de ce que le paradis sera pour nous !

Question : est-ce que quelqu'un dans cette salle sait ce que le mot « paradis » veut dire ?
Étymologiquement parlant ?

> Le paradis c'est le **jardin des délices**. Le jardin des délices ! Ça prend tout de suite une autre dimension et j'espère que dans nos esprits c'est cette dimension que le Seigneur imprime dans nos cœurs et cette dimension après laquelle l'Esprit de Dieu nous fait soupirer !

Question : Il n'y a qu'une seule fois dans tout le Nouveau Testament où Jésus emploie ce mot. Vous savez où ? A qui ? Pourquoi ?

> C'est au brigand qui est sur la croix, suffoquant, plein de douleurs, et en pleine déshydratation, à qui Jésus dit « *Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le jardin des délices* » ! Mettez-vous rien qu'un instant dans la peau du brigand à ce moment là...

Sentez la joie vous envahir, le vide que Jésus remplit tout d'un coup par une seule parole !

La vie, Jésus veut qu'on l'aie en abondance ! Et c'est à nous de faire les efforts pour ne pas faire de cela un concept théologique froid et sans aucune importance.

Jésus est la résurrection et la vie ! Pensez à ce mariage de Cana où Jésus refait couler le vin pour des gens qui sont en pleine fête !

Pensez à toutes ces guérisons, toutes ces prisons du corps que Jésus vient ouvrir ! Pensez à l'Ancien Testament et à toutes ses promesses dans le livre d'Isaïe et partout ailleurs !

A un peuple qui revient d'exil, voici ce que leur dit le prophète, texte qui fait largement écho au nôtre :

« Car je vais créer de nouveaux cieux Et une nouvelle terre; On ne se rappellera plus les choses passées, Elles ne reviendront plus à l'esprit.

Isa 65:18 Réjouissez-vous plutôt et soyez à toujours dans l'allégresse, A cause de ce que je vais

créer; Car je vais créer Jérusalem pour l'allégresse, Et son peuple pour la joie.
Je ferai de Jérusalem mon allégresse, Et de mon peuple ma joie; On n'y entendra plus Le bruit des pleurs et le bruit des cris.

Isa 65:20 Il n'y aura plus ni enfants ni vieillards Qui n'accomplissent leurs jours; Car celui qui mourra à cent ans sera jeune, Et le pécheur âgé de cent ans sera maudit.

Isa 65:21 **Ils bâtiront des maisons et les habiteront; Ils planteront des vignes et en mangeront le fruit.**

Isa 65:22 **Ils ne bâtiront pas des maisons pour qu'un autre les habite, Ils ne planteront pas des vignes pour qu'un autre en mange le fruit; Car les jours de mon peuple seront comme les jours des arbres, Et mes élus jouiront de l'œuvre de leurs mains.**

Isa 65:23 Ils ne travailleront pas en vain, Et ils n'auront pas des enfants pour les voir périr; Car ils formeront une race bénie de l'Éternel, Et leurs enfants seront avec eux.

Isa 65:24 Avant qu'ils m'invoquent, je répondrai; Avant qu'ils aient cessé de parler, j'exaucerai. »

> Si l'œuvre de Dieu a été telle au moment du retour des exilés sur leur terre, quelle ne sera pas l'œuvre de Dieu pour les exilés, les pèlerins que nous sommes, dans le nouveau jardin des délices que Dieu prépare et va nous offrir !

Cette vie que Dieu veut nous donner celle d'aujourd'hui déjà, mais surtout celle de demain, dans son paradis ; il faut y penser, il faut y tendre, c'est ainsi qu'on peut à la fois endurer les souffrances présentes, et savourer les bons moments d'aujourd'hui sachant qu'ils sont un petit reflet, tout à fait limité de ce que nous vivrons à l'infini avec lui.

Illustration : en décembre 2009 est sorti un film qui a fait date dans l'histoire du cinéma. Et je termine sur cette illustration. C'est Avatar, un film qui est sorti en 3Dimensions.

Un film avec des images de synthèse à couper le souffle, du jamais vu jusqu'à présent.

Avec la 3D, certains ont dit que c'était comme si on faisait partie du film.

Certains sont allés le voir une fois, deux fois, trois fois, (un film qui dure près de trois heures) pour pouvoir apprécier cette sensation nouvelle de couleurs, d'un monde nouveau...

Ceci à un tel point que quelques mois plus tard, les psychologues ont remarqué que certains d'entre eux faisaient des dépressions : la vie leur apparaissait presque fade par rapport à ce qui était proposé dans le film.

Et je me rappellerai toujours d'un ami à moi qui est pasteur, qui avait écrit la chose suivante dans un article : à tous ces gens déprimés, il faut leur donner du Esaïe 25 du Esaïe 65 et 66 du Apocalypse 21, du Luc 24 etc. Etc.

La vérité, c'est qu'ils sont sans espérance et ne peuvent que s'accrocher à des images de synthèse !

Pour nous, ce qui nous met en marche, ce qui nous fait tenir, ce que nous croyons, c'est que Jésus fait toutes choses nouvelles. Le monde que nous voyons et dans lequel nous vivons n'est pas la finalité pour Dieu, il est un passage, un avant goût, lorsque nous vivons dans la joie, du monde nouveau que Jésus apportera !

Puissions-nous vivre les pensées pleines de ce qu'il nous promet de vivre dans ce jardin infiniment bon. Amen.

> **ENVOI** : Jean 14.1-3